

La Tondeuse à crapauds

— Vous connaissez Henri Hubert ?

— Nous... on le connaît ! Ca fait longtemps qu'on le rencontre en sortant de l'école... Henri Hubert.

— Henri Hubert, il est vraiment extraordinaire !

— Enfin... on n'est pas sûrs qu'il s'appelle Henri Hubert... C'est à cause de sa casquette. Une vraie casquette de marin. Avec des tas de choses écrites dessus.

— Sur la casquette d'Henri Hubert, il y a deux H qui s'entremêlent...

—... qui... qui s'emberlificotent...

—... s'entrelacent...

—... et qui s'entrecroisent sur sa casquette à Henri Hubert.

— Deux H ! Alors nous, on l'appelle Henri Hubert ! On trouve que ça lui 'achement bien.

*

— Henri Hubert, il donne à manger aux pigeons. Les gens du quartier, ils râlent un peu, parce que « les pigeons, c'est sale, ça donne des maladies et ça crotte partout »...

—... ça crotte pas ! Ca FIENTE ! C'est Henri Hubert qui nous l'a dit ! Et même que c'est du ga... du gua... du goua... du guano !

— Henri Hubert, il est allé sur des îles du Pacifique ! Les Galapagos !

— Comme vous les gosses, il dit souvent, Henri Hubert !

— Et puis là, il rigole ! Aux Galapagos, il y a du guano partout ! On remplit des bateaux et on met ça dans les jardins !

— Si, c'est vrai ! C'est Henri Hubert qui nous l'a dit ! Du ga... du gua... du goua... du guano !

*

— Parfois, Henri Hubert, il amène à manger aux chats. Ca non plus, ça ne plaît pas aux gens du quartier. Ils disent que c'est sale, que ça fait du bruit et que ça sent mauvais...

—... et que ça donne des maladies !...

— Un jour, Henri Hubert, il donnait à manger à un gros chat roux qu'il appelle Loulou.

— Viens mon Loulou, viens !

— C'est comme ça qu'il l'appelle, Henri Hubert, quand il veut lui donner à manger...

—... du mou. Il lui donne à manger du mou. Moi, j'aime pas ça, le mou ! J'aime pas ça, pas ça du tout !

— Le chat mangeait le mou. Tranquillement. Alors, Henri Hubert a posé un pigeon sur le chat. Le chat ne disait rien car le pigeon mangeait des graines.

— Moi, je l'ai pas vu, mais Alexandre me l'a dit ! Ca c'est vrai ! Alexandre me l'a bien dit !

*

— Des fois, nous, on lui parle à Henri Hubert. Il nous raconte plein d'histoires.

— Il a été tondeur de moutons en Australie. Même... même... qu'il était le plus rapide des tondeurs de moutons d'Australie !

— L'Australie, c'est vraiment le bout du bout du monde, qu'il dit, Henri Hubert...

—... Henri Hubert, il dit pas... il dit... que... c'est le trou du cul du monde, mais ça, on peut pas le répéter, on n'a pas le droit de dire des gros mots, nous !

— En Australie, il y a des animaux qu'on ne voit nulle part ailleurs...

—... L'ornithorynque ! Je sais même pas comment ça s'écrit, l'ornithorynque, même... même que j'ai mis longtemps à le dire, ce mot, moi. Ornithorynque !

— L'ornithorynque, il a un bec comme le canard et puis des poils, comme la loutre, mais... il pond des œufs. !

On a du mal à le croire, mais c'est Henri Hubert qui nous le dit.

— C'est comme les crapauds-buffles. En Australie, il y a aussi des crapauds-buffles ! Des crapauds qui sont des crapauds et des buffles, en même temps !

— Henri Hubert, en Australie, il a tondu des crapauds-buffles ! C'était à cause des Aborigènes, qu'il nous a dit. Pour une cérémonie...

—... une cérémonie des arbo... des abdo... des abominables... hommes... des gènes... Alexandre, il voulait pas le croire ! Mais c'est vrai !

*

— On est allés voir Henri Hubert en sortant de l'école, ce soir, mais il n'était pas sur son banc. Il n'y avait que Loulou qui guettait les pigeons.

— Non, il était pas là, Henri Hubert...

—... alors, on est partis chez lui.

— Henri Hubert, il habite au troisième, sur la place. On connaît, on est déjà allés chez lui, des fois ! Il y a plein de photos aux murs, chez lui, avec des bateaux à voiles dessus. C'est les bateaux d'Henri Hubert, même !

— Chez lui, il y a une carapace de tatou. Avec des cordes. Comme une guitare !... Et puis... il y a des petites têtes de bonshommes...

—... avec des longs cheveux noirs...

—... sauf un !...

—... et des grosses lèvres cousues...

—... et les yeux aussi, ils sont cousus...

—... les paupières...

— Celui qui a les cheveux blancs, Henri Hubert, il dit que c'est un missionnaire...

—... et un permissionnaire, qu'il dit en rigolant !

— Nous, on rigole aussi, mais on ne comprend pas...

*

— Henri Hubert, il était pas là du tout, mais la porte de sa chambre n'était pas fermée.

— Il ferme jamais sa chambre, Henri Hubert ! Il n'a jamais peur ! Il est très vieux, mais qu'est-ce qu'il est costaud !

— Un jour, un jour... il a tordu un clou. Pas un vieux clou ! Un clou tout neuf, dur ! mais dur !...

—... et puis gros ! Nous on avait essayé, et on n'avait pas pu, mais qu'est-ce qu'on rigolait !

—... et après, Henri Hubert, il l'a remis dans sa bouche, le clou ! Et rien qu'avec ses dents, il l'a retordu ! Oui ! Et là, Alexandre, il l'a vu !

— Oui !

*

— On a regardé les bonshommes et la carapace de tatou, mais on n'a pas traîné longtemps, dans la chambre d'Henri Hubert, parce que la concierge est montée quand elle nous a vus.

— Elle a demandé ce qu'on faisait là. Rien, qu'on a dit, et puis on est partis...

— On la connaît, la concierge ! Elle ne nous a pas crié après, mais elle nous a dit qu'il ne faudrait plus revenir et puis « pauvres gosses » et que c'était sa seule famille.

— On n'a pas compris, mais avec Alexandre, on s'est regardés. On a redescendu les trois étages à cloche-pied et on a tourné le coin de la rue... Alors... j'ai ouvert ma main et là, là, il l'a vue... la toute petite tondeuse à crapauds...

—... c'est vrai...

— Henri Hubert ? Il ne nous dira rien pour la tondeuse à crapauds. Je la lui rendrai demain, sa tondeuse, je le jure ! C'est juste pour montrer aux copains... Hein Henri Hubert, tu diras rien ?

—... tu diras rien...

10 Kilos de plumes, 10 kilos de plomb

Il était une fois un déjà vieux et pesant paysan taciturne, un toujours prudent et lourd manant qui marchait de plus en plus courbé, occupé qu'il était à observer le lent mouvement de ses épais souliers crottés de croquant.

10 kilos de plomb !

Un jour, on ne sait pourquoi, il leva la tête, ce qu'il faisait dorénavant plutôt rarement.

Il aperçut alors tout au bout d'une plume une petite hirondelle.

— Voilà une étrange petite hirondelle, se dit-il !

Etrange, en effet, car elle n'était pas si petite que ça.

10 kilos de plumes !

Une hirondelle sympathique, un peu balkanique — il l'apprit plus tard ! — ce qui expliquait peut-être qu'elle n'arborait pas un plumage de jais et un cache cœur blanc, mais plutôt le contraire.

Et pourtant, à n'en point douter, c'était bien une hirondelle.

Emu, un peu troublé, mais aussitôt charmé, il tendit la main et, miracle ! l'hirondelle s'y posa.

C'est là que commence notre histoire.

Notre croquant, maintenant, levait souvent la tête. Si charmé, charmant à croquer, léger, élégant, il apercevait alors son hirondelle, étoile au-dessus de la forêt et souvent, quand il agitait doucement la main, elle venait s'y poser.

Il croyait l'entendre siffler parfois un air d'opéra, Carmen, la Traviata...

Oubliant radicalement ses bourbeuses montures, il entraînait volubile sa volante gazelle près d'un vieux mûrier où l'on pouvait les voir joyeusement deviser échangeant de menus présents.

10 kilos de plumes !

10 kilos de plomb !

L'hirondelle aimait les cafés rares venus d'Ethiopie, elle rêvait aux bords sableux du grand Nil, ses frêles petites pattes perchées sur le poing de son nouvel ami, le premier de sa liste, et il l'entraînait le long de la rivière.

Il lui parlait papyrus et pays chauds et l'emmenait regarder des images d'après-midi ou de début de soirée qui faisaient battre leurs cœurs à l'unisson.

Puis il la rendait à la rivière...

Quand il la quittait, il chantait des mots avec rimes, sans suite ni raison :

*« Plume, ma plume désenlisée,
Ma lisse plume sans malices,
Toutes tes délices m'animent
Me rallument et m'enlacent tant sans me lasser !
Que j'aimerais te humer sans cesse
Ivre jamais assez... »*

Un seul jour il s'invita à son nid, toujours plus désireux d'en partager davantage avec son amie.

Une autre fois, il lui parla des jardins de roses qu'il aimerait parcourir avec elle, il rêva aussi de voyages à faire à deux.

Homme attaché à la terre de ses souliers, il se rêvait fluide, le pauvre fou, elle qui filait, hirondelle qui fusait !

10 kilos de plomb !

Mais ainsi sont les terriens ! Ils ne savent jamais s'en tenir au bonheur éphémère qui croise leur chemin.

Il leur crie :

— Je suis le bonheur !

10 kilos de plumes !

Ils entendent :

— Je suis éphémère !

10 kilos de plomb !

Alors, notre paysan vit la terre peu à peu recouvrir ses souliers. S'enfonçait-il en elle ? Celle-ci s'accrochait-elle à ses sabots ? Nul ne le sait ! Toujours est-il que sa terre finit par lui remplir toute la tête.

Il avait beau tendre la main, maintenant il n'apercevait plus son hirondelle. Son cœur parfois dressait un poing rageur, poignant poignard par lui-même aiguisé.

C'était ainsi !

Plus de plumes !

Peut-on se partager, se refaire, se changer ? Etre terre et voler ?

Il finit par s'asseoir au bord du chemin, songeur, en tête à terre.

Il porta encore une ou deux fois le regard vers le ciel, tendit la main comme pour voir s'il pleurait.

Il comprit.

La tête à l'envers, le cœur au bord des lèvres, il comprit alors qu'il n'y avait jamais eu d'hirondelle mais...

...il sut qu'elle serait toujours là.

Toujours.

10 kilos de plumes.

Jusqu'au bout du chemin.

Le pesant paysan, 10 kilos de plomb ! le céleste croquant, 10 kilos de plumes ! se leva et, courbé, il reprit la route.

Le Sourire

A cette époque, la musique, c'était une espèce de galette noire et un petit bras porte-aiguille, posé délicatement sur la peau brillante du vinyle faisait chanter sa démanaison. La galette, on la sortait d'une pochette qui glissait sur du parquet ciré...

Sur la pochette, un visage à la mâchoire un peu forte, un visage un peu laid malgré le sourire esquissé sous de larges lettres bleues. Un sourire à grandes dents dedans... Alors... « *Ne me quitte pas, Il faut oublier, Tout peu s'oublier, Qui s'enfuit déjà...* »... se faisait entendre en bas. Et ça, à chaque fois qu'ils s'étaient disputés. En bas...

« *Ne me quitte pas...* »

Une toute petite fille trop maigre, décidément, déboulait de tout là-haut, son nid, sa chambre, pour atterrir en chaussettes sur le parquet ciré du salon. Elle criait, criait, les mains sur les oreilles, pour ne pas entendre.

— Non, non, je ne veux pas, criait-elle enfin immobilisée sur ses deux pieds serrés et secouant la tête.

L'épi oscillait sur le haut du crâne tandis qu'elle criait. On la chassait, comme toujours, comme souvent.

— Comme toujours, pensait-elle en regagnant sa chambre, son lit, songeuse.

Et la litanie de ses « je-ne-veux-pas » recommençait là-haut, sous le bleu de son ciel de lit, dans sa chambre à malices, devant le miroir aux alouettes.